

LA LETTRE DE L'ASSOCIATION

BULLETIN DE LIAISON DE
L'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU SOL

n° 76 – octobre 2005

Supplément à la revue Étude et Gestion des Sols vol. 12, n°3 – 2005 (ISSN 1252-6851 CPPAP 06707 G82389)

ÉDITORIAL

C'EST LA RENTRÉE !

Dans le désordre, nous parlerons dans cette lettre de plusieurs nouveaux ouvrages qui sont parus récemment :

- *la planète des glaces* (de Brigitte VAN VLIET-LANOË),
- *chimie et pollutions des eaux souterraines* de Olivier ATTEIA
- *la classification agronomique et comportementale des sols de Seine-et-Marne* publié par la chambre d'agriculture de Seine-et-Marne.

Ensuite, nous reviendrons sur *la vie de Jacques DUPUIS*, mort en décembre dernier et Jean BOULAIN nous parlera de *Henry ERHART (1898-1982)* surtout célèbre pour sa théorie de la « biorhexistase » opposant les périodes géologiques calmes et les périodes érosives, plus limitées dans le temps, permettant le transfert des résidus de l'altération.

Concernant les prochains rendez-vous, nous évoquerons les trois journées co-organisées par le GIP ECOFOR et l'INERIS, 13, 14 et 15 décembre 2005, à Paris) relatives à... *la forêt et :*

- les pluies acides ;
- la sécheresse et la canicule 2003 ;
- l'impact des changements climatiques.

A l'Académie d'agriculture, la séance du mercredi 23 novembre (15 H – 17 H 30) sera consacrée au thème « *sol et culture* ».

Deux jours auparavant, soit le lundi 21 novembre, au matin, le conseil d'administration de l'AFES se tiendra au MAP en salle 202.

Notez également dans vos agendas que le réseau « *matières organiques* » organisera un séminaire national, conjointement avec le Groupe français de l'IHSS, sur la Côte d'Azur du 22 au 24 janvier 2006.

Attention également aux deadlines concernant le *prochain congrès mondial de science du sol (Philadelphie)* qui se rapprochent. N'oubliez pas que les bourses DEMOLON peuvent vous aider à participer à ce congrès... Tenez-vous informé sur le site de l'AFES (www.afes.fr)

Et pour finir, avec l'aide de Jean DEJOU, nous partirons *sur le terrain dans la région de l'Artense, au nord du département du Cantal*, pour faire un peu de géomorphologie et de pétrographie.

Bonne lecture,

Frédéric FEDER
frederic.feder@cirad.fr

Jacques DUPUIS

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Jacques DUPUIS est mort le 26 décembre 2004.

Ingénieur agronome de la promotion 1942 de Paris ; en 1952, il est assistant puis en 1957 chef de travaux à la chaire de géologie de l'INA sous la direction du professeur Bernard GÈZE. Il y fonde le laboratoire d'analyses de sol entre 1952 et 1959. En 1957, il est chargé de travaux pratiques à l'ENSA de Grignon pour le professeur Georges AUBERT. C'est Jean BOULAIN qui reprit ensuite la chaire.

Il participe très activement à la cartographie des sols au 1 : 1 000 000 sous la direction du professeur Bernard GÈZE. En 1959, il soutient sa thèse sur les sols du Gâtinais oriental. De 1960 à 1966, il est chargé de cours sur la matière organique des sols au DEA de géologie dynamique externe (pédologie et géochimie) à Paris VI (Sorbonne) sous la responsabilité du professeur GLANGEAUD. Il y côtoie les professeurs AUBERT et HÉNIN.

Jacques Dupuis a été nommé professeur à l'université de Poitiers au début des années 60. De ce fait, l'université de Poitiers a été, et pour de nombreuses années, l'une des rares universités françaises à dispenser un enseignement en pédologie. Peu de temps après sa nomination, il recrutait ses deux premiers collaborateurs ; Pierre JAMBU et Jacques DUCLOUX, le premier comme chercheur CNRS, le second comme assistant. Le déménagement sur le nouveau campus sciences de l'université de Poitiers et un contrat pour l'étude des sols du Marais Poitevin lui donnèrent alors les moyens

de véritablement créer un laboratoire de pédologie. Celui-ci fut associé au CNRS sous le titre « pédologie des pays atlantiques ». La cartographie détaillée des sols du Marais Poitevin pour son aménagement, travail collectif, a donné lieu aux trois thèses de messieurs JAMBU, SALIN et FOURNIER.

Son épouse Thérèse DUPUIS, chimiste, ayant rejoint l'équipe, le laboratoire se spécialisa dans l'étude des matières organiques du sol et plus particulièrement des complexes organo-minéraux avec une approche originale utilisant la thermo-analyse dont elle était spécialiste. Parallèlement, Jacques DUPUIS encouragea l'émergence de nouvelles thématiques de recherches, en particulier sur les altérations et les minéraux argileux, thématique encore d'actualité dans l'unité HydrASA (responsable actuel Dominique RIGHI). Son activité d'enseignant a conduit à former de nombreux pédologues dont certains exercent aujourd'hui dans des établissements de recherche. Tous ses collaborateurs ont apprécié son attitude très ouverte dans la direction du laboratoire et la grande liberté d'initiative qu'il laissait aux jeunes chercheurs pour proposer et développer de nouveaux projets de recherche.

Il prend sa retraite comme professeur à Poitiers et y est remplacé par le professeur Daniel NAHON. Depuis, il y a plus vingt ans, il n'était plus intervenu dans le domaine pédologique.

B. FOURNIER, M.-C. GIRARD et D. RIGHI.

[« retour au sommaire »](#)

Ouvrages récents...

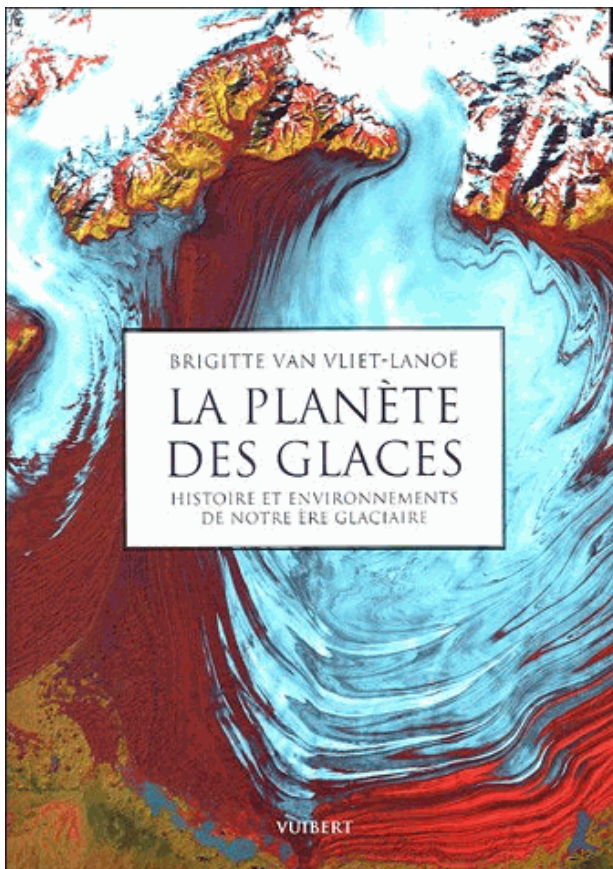
LA PLANÈTE DES GLACES

histoire et environnement de notre ère glaciaire

par Brigitte VAN VLIET-LANOË

Édition Vuibert, 2005, ISBN 2-7117-5377-8

Cet ouvrage de 470 pages a été rédigé par une spécialiste des milieux froids. Elle nous fait découvrir l'univers fascinant du froid et de la glace en essayant de nous faire comprendre, à l'échelle géologique, le fonctionnement récent de notre planète et cela au travers des différents environnements continentaux froids qui s'y sont succédé.



Avant de décrire ce vaste champ de recherche, l'auteur remet d'entrée « certaines pendules à l'heure » concernant l'évolution récente du climat : bien que l'effet de serre fasse la une des journaux et qu'un réchauffement brutal soit annoncé, nous sommes géologiquement, aujourd'hui, en fin d'interglaciaire holocène, sur la pente qui mène plus ou moins vite à une prochaine extension glaciaire, c'est-à-dire en fin de période chaude. Alors que beaucoup parlent d'un réchauffement persistant, il apparaît donc opportun de comprendre le fonctionnement des milieux froids dans l'ignorance de

notre devenir. Si, par exemple, les glaciers et leur action sont relativement bien connus parce qu'ils laissent des traces, il n'en est pas de même du pergélisol qui ne laisse pas de dépôts sédimentaires aisément identifiables d'où l'existence de beaucoup d'*a priori* non démontrés à ce sujet.

Après cette introduction où « mythes et légendes » sont mis à mal, Brigitte VAN VLIET-LANOË construit son ouvrage en cinq parties subdivisées en seize chapitres.

La première partie aborde l'étude de l'eau dans tous ses états, car c'est elle qui devient glace avec le froid. Cette glace présente des formes diverses et le froid est un processus de dessiccation orientée qui gouverne bon nombre de phénomènes observés dans ce type de milieu.

La seconde partie nous raconte l'histoire et les effets des périodes froides en évoquant les plus anciennes depuis le Précambrien et détaille particulièrement l'englaciation cénozoïque et son influence sur l'érosion glaciaire, l'aridification à l'échelle de la planète et l'évolution de la biodiversité. Une conséquence directe de l'englaciation étant la formation du permafrost, celui-ci est largement décrit et analysé.

La troisième partie étudie la dynamique et les processus liés aux glaciers et à la glace. Le glaciaire, correspondant à l'action géologique des glaciers qui sont des agents d'érosion et de dépôts puissants et responsables d'une morphologie caractéristique, y est largement analysé et commenté. Vient ensuite l'étude de la dynamique glacielle où l'ensemble des processus (érosion, transport, sédimentation et protection) associés à l'action des glaces annuelles et des icebergs, aussi bien en eau douce que marine est décrit.

La quatrième partie traite de l'essentiel des mécanismes qui gèrent les formations périglaciaires ou sujettes au gel hivernal. L'auteur aborde ici toutes les dynamiques et processus liés à la cryosuccion, la cryoturbation, la solifluxion, la gé-lifraction, aux coins de glace, au ruissellement et au ravinement pour terminer par l'étude de la végétation et des sols et celle des bilans sédimentaires depuis 65 Ma.

La cinquième et dernière partie est à la fois un bilan du passé et un regard sur l'évolution récente du climat. Dans une analyse très bien construite, l'auteur nous montre l'importance des paramètres non anthropiques, particulièrement celle de l'activité solaire avec ses conséquences sur le rayonnement et les effets thermiques mais aussi anthropiques où l'érosion des sols en augmentant notablement l'albédo terrestre interfère directement sur le climat peut-être plus que l'industrialisation et l'urbanisation des cent dernières années.

L'ouvrage est complété par une abondante bibliographie mais aussi par un important glossaire de plus de 700 termes dont certains sont traduits en anglais. Ce glossaire constitue un véritable dictionnaire des disciplines concernées bien né-

cessaire à l'harmonisation de notre langage scientifique. On peut cependant regretter l'absence d'un index, la présence d'un glossaire ne compensant pas cet outil devenu indispensable pour des recherches d'information. Une autre remarque concerne la qualité des photos bien trop sombres dans leur ensemble, alors que les qualités de papier offertes aujourd'hui aux éditeurs leur permettent de produire des ouvrages de qualité. Un certain nombre d'erreurs concernant la numérotation correspondante des figures dans le texte est aussi à regretter.

Malgré ces quelques imperfections qui montrent combien il est difficile d'atteindre la perfection, c'est un ouvrage de référence pour tous ceux qui s'intéressent à la fois aux milieux arctiques (nord et sud), aux formes héritées des climats froids rencontrés sous nos latitudes et à l'histoire et à l'évolution de notre environnement quotidien.

Je connaissais déjà ces formes héritées rencontrées sous nos latitudes. Je reviens d'une expédition scientifique dans le haut arctique, plus exactement du Spitsberg où j'ai pu « voir et toucher » le permafrost et les sols cryoturbés. J'ai largement utilisé cet ouvrage à plusieurs reprises et profité de l'expérience de l'auteur. Si vous êtes enseignants, étudiants ou chercheurs intéressés par les milieux froids passés ou présents ou si vous souhaitez trouver des éléments de réflexion sur l'avenir de notre environnement, alors consultez « La planète des glaces », vous ne le regretterez pas.

Clément MATHIEU

Professeur de science du sol (e.r.)

Membre de l'Académie des sciences d'outre-mer

<http://perso.club-internet.fr/clement.mathieu>

CHIMIE ET POLLUTIONS DES EAUX SOUTERRAINES

Olivier ATTEIA, Professeur à l'institut EGID (Environnement, Géo-ingénierie et Développement) de l'Université de Bordeaux III, publie aux éditions Lavoisier, dans la collection éditions TEC et DOC, un ouvrage intitulé : « chimie et pollutions des eaux souterraines ».

L'auteur, qui a successivement étudié l'acquisition de la composition chimique des eaux de sols et de rivières en Suisse (EPFL, Lausanne), puis la distribution des éléments trace dans le paysage (université de Neuchâtel), avant de se spécialiser dans la dynamique des polluants dans les nappes, publie un livre tiré des séminaires donnés à ses étudiants sur ce sujet.

L'ouvrage se compose de quinze chapitres assemblés en quatre parties décrivant :

- la chimie des aquifères en relation avec celle des sols
- la pollution diffuse avec un développement particulier sur les pesticides ;
- la pollution ponctuelle et plus spécialement le cas des métaux lourds ;
- et, pour terminer, une partie d'approfondissement et d'application où le lecteur trouvera des outils législatifs, des méthodes analytiques ou interprétatives, et des développements sur les modèles géochimiques.



Le champ couvert est large et correspond à un public d'étudiants/élèves ingénieurs et de praticiens de l'environnement. Que le spécialiste de la typologie des sols, des réacteurs biogéochimiques ou d'hydrologie spatialisée n'y cherche pas la quintessence de leur art, ce n'est pas l'objectif de l'auteur. Car c'est d'un guide d'apprentissage et d'un manuel pratique d'aide à la réflexion qu'il s'agit. Ce guide a les grandes qualités et les petits défauts de l'auteur. Mais il a pour immenses qualités la largeur de vue et l'ambition de présenter sous une forme succincte les principaux aspects théoriques et appliqués d'une question écologique majeure : la pollution des eaux souterraines.

À ce titre, je crois qu'il trouvera une place de choix dans la bibliothèque idéale de l'ingénieur de l'environnement.

Étienne DAMBRINE

SOLS DE SEINE-ET-MARNE

La Chambre d'agriculture de Seine-et-Marne vient de publier son quatrième guide conseil intitulé :

« classification agronomique et comportementale des sols de Seine-et-Marne ».

Ce guide agronomique se présente sous la forme d'une clef d'identification des sols de Seine-et-Marne aboutissant à quatorze grandes classes de sols. Chacune de ces classes est ensuite détaillée avec ses caractéristiques agronomiques et avec un condensé des principales recommandations pour la conservation des sols, le travail du sol et la fertilisation. Cette

clef est complétée par des fiches thématiques : réserve utile, potentiel de rendement, amendements basiques, gestion de la matière organique et de l'interculture pour limiter les effets du vent et de l'eau, le travail du sol, la fertilisation, etc.

Référence :

AUBERT Cl., BIZOT E., GLACHANT Ch., PROFFIT L., LOUSSOT Ph., RICHER de FORGES Th. (2005) Classification agronomique et comportementale des sols de Seine-et-Marne. Guide conseil n°4, 176 pages, 50 euros.

Chambre d'agriculture de Seine-et-Marne.
418, rue Aristide BRIAND 77350 Le Mée-sur-Seine
tel : 01 64 79 30 84 fax : 01 64 37 17 08
agronomie.environnement@agri77.com

Sortie sur le terrain de la section Massif central

La section Massif central de l'AFES a organisé une réunion sur le terrain le vendredi 24 juin 2005 dans la région de l'Artense, au nord du département du Cantal, sous la présidence du professeur Bernard Valadas de l'université de Limoges.

Cette rencontre qui a regroupé 18 participants ne fut pas axée spécialement sur la pédologie régionale, mais plutôt sur la géomorphologie et la pétrographie des matériaux géologiques de cette région. L'Artense est fortement marqué par les héritages glaciaires et fluvioglaciaires, et ce sont eux qui ont été passés en revue. Les principales étapes de cette sortie

ont été les suivantes :

- observations du secteur depuis les orgues de Bort, rappel général et présentation de la problématique ;
- les formations fluvioglaciaires de la carrière de Val près de Bort ;
- les formations glaciaires et les drumlins de Lanobre ;
- les formations torrentielles de marge de la vallée de la Tarentaine ;
- le remplissage holocène des ombilics glaciaires (La Cousteix et Laspialade).

Cette journée d'étude a permis des échanges très animés et fructueux dans une ambiance très conviviale.

Jean DEJOU

[« retour au sommaire »](#)

« Sol et culture » à l'Académie d'agriculture

La séance du mercredi 23 novembre (15 H - 17 H 30) de l'Académie d'agriculture de France, 18 rue de Bellechasse, 75007 Paris (métros : Solférino ou musée d'Orsay) sera consacrée au thème : « sol et culture »

Cette séance est montée et animée par Christian FELLER (section 5) et Suzanne MÉRIAUX (section 7).

Programme : à l'Académie d'agriculture, les terres en géné-

ral, et le SOL en particulier, sont perçus et déclinés à travers un regard culturel. Ce que nous proposons ici, c'est de poser un regard culturel sur le SOL, regard du côté de la philosophie, de la littérature et de l'art. En effet, le SOL, recouvre un nombre important de signifiants, dès lors que l'on sort du strict domaine de la pédologie, pour entrer dans les domaines religieux, politiques, juridiques, etc. Quels sont ces signifiants, à quoi réfèrent-ils ou ont référé pour chacun d'entre nous ? Force est de constater qu'il y a peu de liens entre le discours scientifique et la perception du sol dans le domaine

sensible par la population en général. Peut-on alors espérer favoriser le rapprochement entre ces deux perceptions ?

Mais de quel sol s'agit-il ?

C'est à partir de ces interrogations que cette séance sera organisée, sur la base des communications suivantes :

- introduction : C. FELLER ;
- le « sol pensé » : J.-P. WINTER, philosophe et psychanalyste ;
- le « sol écrit » : S. MÉRIAUX, poète et pédologue ;

- le « sol représenté » : C. FELLER, amateur d'art et pédologue ;
- conclusion : S. MÉRIAUX.

Venez nombreux et bien cordialement,
Christian Feller,
représentant de l'IRD à Madagascar
IRD (Institut de Recherche pour le Développement)
BP 434, 101 Antananarivo, Madagascar
tel. : (261 20) 22 330 98 fax : (261 20) 22 369 82
irdmada@ird.mg et feller@ird.mg

[« retour au sommaire »](#)

Le réseau « matières organiques »

Dans le cadre de l'action du réseau « *matières organiques* » nous organisons conjointement avec le Groupe français de l'IHSS un séminaire national qui aura lieu sur la Côte d'Azur du 22 au 24 janvier 2006.

Vous trouverez sur le site du réseau la première circulaire qui donne toutes les informations relatives à ce séminaire. N'hésitez pas à diffuser le plus largement possible l'information. Le site internet du séminaire est le suivant :

[www.avignon.inra.fr/reseau mo/](http://www.avignon.inra.fr/reseau_mo/)

Ce réseau traite des matières organiques au sens large aussi bien en ce qui concerne leur nature (matières organiques

des sols, des eaux et des sédiments, résidus cultureaux, déchets organiques), leurs fonctions (environnementales, agronomiques), leur dynamique, et l'impact de leur gestion sur l'environnement. Il concerne différentes échelles spatiales et temporelles du devenir des matières organiques. Initié par les départements « environnement et agronomie » et « écologie des forêts, prairies et milieux aquatiques » de l'INRA, ce réseau vise à améliorer la coordination et les échanges entre tous les chercheurs des différents organismes et universités en France sur le thème de la matière organique.

Bernard Nicolardot, nicolard@reims.inra.fr

Journées GIP ECOFOR et INERIS

Trois journées relatives à trois questions environnementales de premier ordre auront lieu les 13, 14 et 15 décembre 2005, à Paris.

La forêt et ...

- « les pluies acides : 20 ans après » ;
- « la sécheresse et la canicule 2003 : premier bilan » ;
- « l'impact des changements climatiques : acquis et incertitudes ».

La journée « *pluies acides* », co-organisée par le GIP ECOFOR et l'INERIS, visera notamment à répondre aux questions suivantes :

- Avec le recul, quels sont ou quels ont été les principaux effets des dépôts atmosphériques sur les écosystèmes

naturels, et particulièrement sur la forêt ?

- Quels sont les engagements de la France en matière de réduction des émissions polluantes ? Ont-ils été respectés ? Quels sont leur coût et leur efficacité ?

La journée « *sécheresse* », organisée par le GIP ECOFOR, examinera les conséquences de l'été 2003.

- Quelles conclusions peut-on tirer des observations réalisées, sur le terrain, dans les divers dispositifs de suivi, et de l'état des connaissances réalisé dans le cadre d'une expertise franco-allemande ? Quelles recherches conduire ?
- Faut-il — et si oui, comment — modifier la gestion forestière pour faire face à de tels événements que l'on annonce plus intenses et plus fréquents pour les décennies à venir ?

La journée « *changements climatiques* », co-organisée par l'INRA et le GIP ECOFOR, fera un point sur les avancées récentes, notamment liées au projet pluridisciplinaire « carbofor » (au sein du programme « gestion et impact du changement climatique »).

- Quelles sont les réactions des écosystèmes forestiers aux modifications du climat (fonctionnement, stockage de carbone...)?
- Comment prendre en compte ces informations encore incertaines dans la gestion et la conservation des forêts?

Des informations plus précises vous parviendront prochainement sur ces journées.

Pour les comités d'organisation des trois journées,

Guy LANDMANN

GIP ECOFOR

6, rue du Général Clergerie F-75 116 Paris

tél. + 33 (0)1 53 70 21 41 (sec. 21 70)

fax + 33 (0)1 53 70 21 54

landmann@gip-ecofor.org

www.gip-ecofor.org

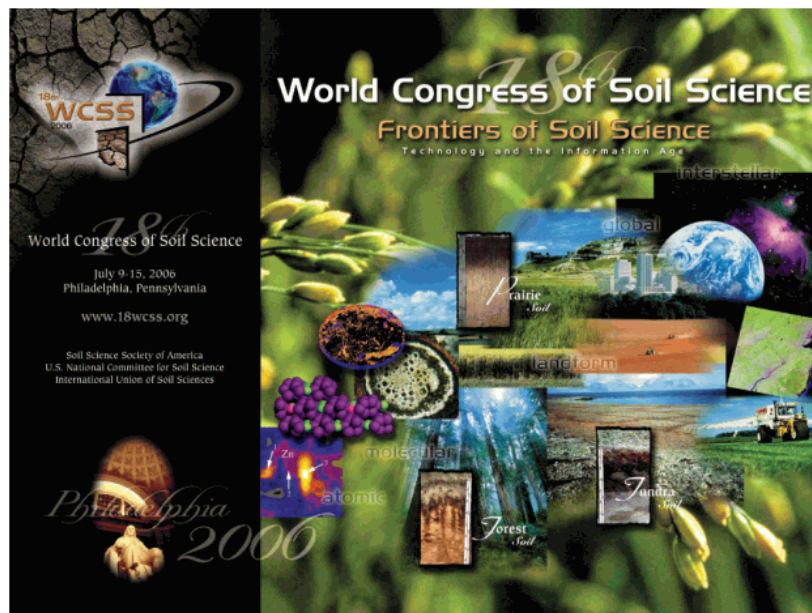
Le prochain congrès mondial de science du sol

À Philadelphie, du 9 au 15 juillet prochain, se déroulera le 18^e congrès mondial de science du sol. La deadline pour soumettre une présentation orale ou un poster a été repoussé... jusqu'au 1^{er} décembre prochain. Cela vous laisse encore plus d'un mois.

Vous trouverez sur le site internet du congrès (www.18wcss.org) les informations suivantes concernant :

- le comité d'organisation ;

- les dates clés du congrès (deadlines, réponses définitives, etc.) ;
- le détail des nombreux symposiums ;
- la procédure de soumission *en ligne* des résumés ;
- les frais d'inscriptions ;
- les possibilités de logements ;
- les tournées organisées avant pendant et après le congrès ;
- les activités culturelles ;
- les informations touristiques essentielles ;
- les visas ;
- les liens vers d'autres sites.



[« retour au sommaire »](#)

Henry ERHART (1898-1982)

Henry ERHART est né à Mulhouse (Alsace) en 1898, il était donc de nationalité allemande. En 1914, âgé de 16 ans, francophile, il se décida à échapper aux éventuelles mobilisations allemandes et se réfugia en Suisse. Il fut d'abord charretier pour survivre mais put recevoir suffisamment d'aides pour continuer et terminer ses études au Polytechnicum de Zürich, il y fut probablement l'élève de PALMANN. Au lendemain de la guerre, rentré en Alsace, il épousa une riche héritière qui finança pour lui une carrière de chercheur. Il obtient alors des missions d'études à Madagascar qui lui permettent de réunir les matériaux de sa thèse : « l'influence de l'origine géologique et des facteurs extérieurs sur la formation et la valeur culturales des terres latéritiques de Madagascar » (Larose, Paris).

Grâce à son épouse, il fonde un institut de pédologie privé en Alsace (probablement à Mulhouse), il écrit alors les deux tomes d'un *traité de Pédologie (générale en 1935 et agricole en 1937)*. Ces ouvrages sont les premiers en langue française et ont eu malheureusement une diffusion trop limitée. Il a survécu à la guerre sans que l'auteur de ces lignes sache comment.

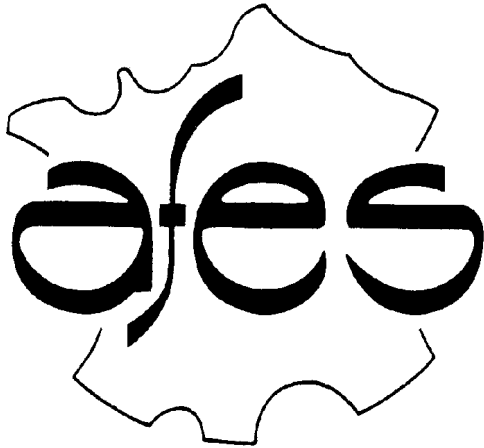
On le retrouve en 1947 chargé d'une importante mission d'exploration des vallées du Logone et du Chari, affluents du lac Tchad. Accompagné de trois jeunes pédologues, élèves d'AUBERT, son groupe de véhicules débarque à Alger, via Marseille ; il traverse ensuite le Sahara. Les survivants de cette grande expédition s'amuse encore du grand professeur ERHART partant pour explorer l'Afrique centrale.

Il est ensuite nommé chercheur au CNRS, où il finira sa carrière comme directeur de recherches en 1968. Il publiera en 1956 son principal ouvrage « la genèse des sols en tant que phénomène géologique ». Il y expose avec brio sa théorie de la « biorhexistasie », opposant les périodes géologiques calmes pendant lesquelles les êtres vivants et les sols de la couverture pédologique permettent l'exportation de certaines substances chimiques solubles et une érosion plus limitée permettant, en outre, le transfert des résidus de l'altération. Les crises tectoniques (*rhexis* en grec signifie crise) et probablement d'autres événements majeurs entraînent par contre une érosion accélérée et en conséquence une sédimentation d'éléments grossiers. Cet ouvrage a eu un grand retentissement dans les milieux géologiques et a introduit la pédologie dans l'histoire de la croûte terrestre.

ERHART avait à Paris un pied à terre où il conservait ses archives scientifiques. Après sa retraite, il a été subventionné quelques années par le CNRS. Après son décès, sa fille a donné à l'AFES sa bibliothèque scientifique qui a été recueillie par un enseignant de Grignon et conservée parmi les archives du laboratoire de pédologie. Il y a parmi ces livres des ouvrages très rares et très importants, qu'il conviendrait d'inventorier. En particulier, les ouvrages en langue allemande, sont parmi ceux qui sont très rares dans les bibliothèques françaises.

Jean BOULAINÉ,
7 juin 2005.

[« retour au sommaire »](#)



Association Française pour l'Étude du Sol

L'Association Française pour l'Étude du Sol est une association loi 1901 d'intérêt général. Depuis 1934, elle œuvre pour développer les études des sols et leurs applications.

Alors que le développement durable est sur toutes les lèvres, le sol est encore trop souvent considéré comme une ressource renouvelable et non comme un capital à préserver.

Adhérez à l'A.F.E.S. pour qu'il soit mieux pris en compte !

Grâce à l'activité bénévole de ses membres, l'A.F.E.S. :

- Édite la revue *Étude et Gestion des Sols* (E.G.S.) et la *lettre de l'A.F.E.S.*, informant trimestriellement ses adhérents sur les derniers développements de la discipline. Elle diffuse la revue trimestrielle *European Journal of Soil Science* (E.J.S.S.).
- Gère les listes de diffusion électronique « sols-afes » et « horizons.jeunes » ainsi que les sites internet www.afes.fr et www.afes.fr/afes-jeunes
- Organise des journées spécialisées (congrès nationaux et internationaux), des excursions pédologiques et des réunions de travail pour la réalisation d'ouvrages collectifs, tel le Référentiel pédologique.
- Participe aux normalisations et aux expertises auprès des ministères et agit pour la reconnaissance du métier de pédologue (certification SNIP)
- Aide les jeunes pédologues à participer à leurs premiers congrès (bourses DEMOLON) et accorde des aides pour la formation continue en science du sol.
- Représente la communauté française au niveau international, en particulier au sein de l'International Union of Soil Science. L'A.F.E.S. paie la cotisation de ses membres à l'I.U.S.S. et diffuse sur son site le bulletin de l'I.U.S.S.

Rédacteur de la lettre de l'association :

Frédéric FEDER, frederic.feder@cirad.fr

CIRAD — équipe REGARD / UPR 78

station de La Bretagne – BP 20

97 408 Saint Denis Messagerie CEDEX 9

Île de La Réunion, France

Tél. : (0) 2 62 52 80 31 Fax : (0) 2 62 52 80 21

AFES

2163, avenue de la Pomme de Pin, BP 20619

F-45166 OLIVET CEDEX

www.afes.fr

afretsol@orleans.inra.fr